

HISTORIQUE

I. Il était une fois au XVIIIème et XIXème

Jean Cavnac aux archives départementales de la Gironde a pu retracer les grandes lignes du château Guiraud en suivant la chronologie de la transmission du domaine.

LA MAISON "AU BAYLE"

C'est en effet le premier nom du Château Guiraud lorsqu'il appartenait à la famille noble de Mons. Le 22 février 1766 Léonard Joseph DEMONS de SAINT-POLY vend à la "Maison Noble du Bayle" pour 53.000 livres à Pierre Guiraud, fils aîné négociant. La description de l'acte de vente laisse à penser que l'accent est mis sur la vigne bien qu'il y ait des grains. En effet, le domaine semble exploité en faire-valoir direct par des "valets" ou "cultivateurs", appelés aussi "vignerons", ce qui laisse entendre qu'il s'agit avant tout d'une exploitation viticole, même s'il y a des blés et des prairies pour les brebis.

B. CHÂTEAU GUIRAUD

PIERRE GUIRAUD

C'est donc Pierre Guiraud, négociant protestant, qui achète le Bayle en 1766 et qui lui laissera son nom.

Son arrière-grand-père, Arnaud Guiraud, est marchand et bourgeois de Bordeaux. Son grand-père Jacques épouse la sœur d'un négociant. Son père, Moïse, marchand orfèvre et héritier général de David Lagourgue (son beau-frère) est qualifié de "négociant" en 1750.

Pierre Guiraud n'aura qu'une sœur qui épouse un négociant en vin. Pierre lui-même, épouse le 16 septembre 1755 Lydie Balguerie issue d'une illustre famille du négoce protestant. Les parents de Pierre leur apportent en dot une maison évaluée à 40.000 livres et occupée par des négociants associés, ainsi qu'une somme de 25.000 livres afin qu'il "entre en société de commerce avec le sieur Fresquet", les Fresquet étant une famille de négociants protestants ayant commerce à Bordeaux et Marseille.

C'est en 1766 que Pierre et Lydie achètent la "Maison Noble du Bayle" pour 53.000 livres. Pierre y est un viticulteur attentif.

Les époux Guiraud couchent sur leur testament leur fils Louis en lui léguant le domaine, évalué à 83.223 livres.

2. LOUIS ET PIERRE-AMAN GUIRAUD

Après une jeunesse de son propre aveu "sans profession", Louis Guiraud occupe dès 1789 diverses fonctions qui le mèneront en 1795 au poste de président de l'administration municipale du canton de Bazas.

Il épouse la même année Marie Martin, native de Preignac et demeurant comme lui à Bazas.

C'est en 1799 que Louis hérite de ses parents. Il se déclare "agriculteur" dans sa déclaration fiscale de la même année. Il mène le domaine et réussit à le relever de la dévaluation où il était tombé depuis 1793.

Début 1800, Guiraud figure sur la liste des 600 plus imposés du département et sur la liste de 60 notables.

A sa mort en 1837, le domaine est évalué à 250.000 F.

Il avait donc plus que triplé de valeur en moins de quarante ans. Aussi peut-on dire que plus que son père, c'est Louis Guiraud qui a fait de Bayle le grand cru du "Château Guiraud". Propriétaire résidant en sa demeure, exploitant par faire-valoir direct, il a su faire d'une propriété viticole importante un grand cru au sens contemporain du terme.

Sur son testament Louis Guiraud laisse à son fils Pierre-Aman tous ses biens soit un total de 352.445 francs, à sa charge de verser à sa sœur 180.000 francs.

Pierre-Aman Guiraud prit possession du domaine de Sauternes à la mort de son père en 1837 et paya à sa sœur la somme contenue dans le testament paternel. Ce paiement dut mettre ses affaires en difficulté, et devant deux commandements en saisie immobilière, ce dernier se vit dans l'obligation de

vendre le domaine à François Henri Nauté près du tribunal civil de la Réole le 17 juillet 1846.

3. CHÂTEAU GUIRAUD APRÈS LES GUIRAUD

Le 7 septembre, l'adjudication était faite à Maître Cubourg pour 142.100 francs et le 9, celui-ci déclarait qu'il avait fait l'acquisition pour le compte de cinq acheteurs : J.B. Dupons, A.Coutereau, C. Caubet, J.A. Depons et A. Arduset. Mais les nouveaux propriétaires le revendait en 1858 à un banquier israélite de Paris, E. Aaron dit F. Solar. Lui-même le revend en 1861 pour 300.000 francs à P. Schöeder, aîné père négociant à Bordeaux (représentant du négoce protestant des Chartrons). En 1867, ce dernier vend le château à un certain Monsieur Bernard.

C'est ainsi que resté quatre vingt ans durant dans la famille Guiraud, la "Maison Noble du Bayle" passe ensuite de mains en mains, perdant au passage son nom primitif pour celui de Château Guiraud.

II. GUIRAUD AU XXème

En 1933, Paul Rival reçoit en cadeau pour son vingtième anniversaire, le Château Guiraud. Ses études d'ingénieur agronome le poussent tout naturellement à administrer le domaine, en dépit d'une humeur parfois très singulière.

C'est en juillet 1981 que Paul Rival vend à son tour Guiraud à la société **DOLPHIN INTERNATIONAL VINEYARD LIMITED**. Le château est alors monté en SCA dont le capital s'élève à 50.000 francs, et compte, outre un important stock de vins, divers matériel agricole et matériel de chai. Tout est aussitôt mis en œuvre pour raviver le parfum du Château Guiraud, et faire en sorte que ce dernier renaisse par des efforts redoublés.

C'est dans cette optique que Xavier Planty est arrivé en 1982. Œnologue et diplômé d'une maîtrise de physiologie végétale, il va entreprendre une réflexion profonde sur le vignoble et le chai. Dès 1986, il prend la direction générale de la propriété en devenant gérant mandataire ; il va ainsi pendant 20 ans présider aux destinées de Guiraud et lui redonner ses lettres de noblesse. A la demande de la DOLPHIN INTERNATIONAL VINEYARD LIMITED, il va en organiser la vente.

III. GUIRAUD AU XXIème

Quatre personnalités se sont unies pour reprendre Château Guiraud 1^{er} cru classé de Sauternes en 1855.

Xavier Planty est gérant de la propriété depuis 24 ans ; il est propriétaire par ailleurs du château du Carpia. Le développement de Guiraud et son niveau qualitatif sont le résultat de son approche fine et exigeante du vignoble

Fasciné par le botrytis et son action sur le raisin, il a poussé très loin la réflexion et la recherche sur son mode de vie, son action et sa pureté dans les vins.

Xavier Planty recherche l'adéquation entre la concentration maximale, l'équilibre gustatif et la pureté aromatique.

Il a su faire passer sa passion à,

- Olivier Bernard, connu dans le monde entier pour la rigueur des vins blancs du Domaine de Chevalier. Gourmand, passionné, efficace, il a fait du Domaine de Chevalier l'un des grands noms de Pessac Léognan.
- &
- Stephan Von Neipperg, propriétaire du Château Canon La Gaffelière et de la Mondotte est la plus belle « success story » de Saint Emilion. Agronome, œnologue, fin dégustateur, il rejoint Xavier Planty dans son approche biologique de la vigne et de la pourriture noble.

La rencontre de ces trois vigneron avec Robert Peugeot fût un moment d'anthologie.

Robert Peugeot est industriel et président de FFP (holding familiale cotée en bourse). C'est à ce titre qu'il s'est intéressé à Guiraud.

La rencontre de ces quatre personnalités lors d'un dîner à Paris est l'évènement fondateur de la nouvelle équipe.

Le partage de la passion des vins, de la gastronomie, de la nature, de la chasse, tout cet art de vivre a permis qu'ils s'accordent très vite sur l'éthique de la qualité et la philosophie du cru.

Guiraud est entre de bonnes mains et pour longtemps.

Le reste de l'histoire reste maintenant à écrire...